



Jacques-Émile Blanche. Peindre le temps perdu

Une exposition du Musée Angladon-Collection Jacques Doucet, réalisée avec le soutien exceptionnel des musées de la métropole Rouen-Normandie.

19 juin - 12 octobre 2025

À l'été 2025, le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet prendra des accents proustiens avec une exposition consacrée à Jacques-Émile Blanche, portraitiste des grands artistes du début du XX^{ème} siècle, mais aussi écrivain, critique, musicien, mémorialiste. Contemporain de Marcel Proust dont il fut l'ami, Jacques-Émile Blanche (1861-1942), personnage incontournable de la Belle-Époque et de l'après-guerre, peignit aussi bien le Tout-Paris, le Tout-Londres, que l'élite artistique et l'avant-garde de son époque. Parmi les centaines de personnalités qui posèrent pour lui : Proust, Nijinski, Cocteau, Mallarmé, Stravinsky, Colette... Sous son pinceau, c'est toute une époque qui reprend vie. Une étincelle de temps retrouvé.

Parmi la soixantaine d'œuvres réunies à Avignon pour cette exposition, le Musée a le privilège d'accueillir l'unique portrait peint de Marcel Proust, toile au statut d'icône que l'écrivain conserva chez lui jusqu'à sa mort. Construite de façon chronologique, l'exposition interroge la question du temps. Petit-fils et fils de médecins aliénistes célèbres, le jeune Jacques-Émile Blanche grandit dans la clinique familiale, entre Auteuil et Passy, fréquentée par des patients aussi brillants que neurasthéniques : Nerval, Maupassant, Gounod... Il côtoie Mallarmé, Debussy, Fauré, Monet, reçus en amis par ses parents. Il cherche sa voie, et à dix-neuf ans, il sait : adoubé par le grand Manet, il deviendra peintre.

La première partie de l'exposition, intitulée *Du côté de chez soi*, ouvre les portes des demeures d'Auteuil, de Dieppe, d'Offranville où le peintre séjourna. Paysages, plages, jardins et intérieurs disent une certaine douceur de vivre où évoluent des modèles familiers : son père, sa mère, son épouse Rose. Espace figé et temps suspendu y sont liés. Après la section *Blé en herbe*, peuplée de portraits d'enfants saisis dans leur vérité d'êtres à part entière, vient celle nommée *Courir les rues*. Très jeune, Blanche découvre l'Angleterre, sa lumière, sa fantaisie, et ne cesse d'y revenir sa vie durant. Il en retient l'ambiance citadine, le sens des réjouissances, l'énergie des rencontres sportives. À Venise, où il séjourne pour préparer une exposition individuelle, il est fasciné par la féerie de la ville et son exotisme oriental. Il en ramène de délicieuses pochades, précieuses et raffinées. D'Avignon, qu'il peint en 1910, il saisit les subtiles variations de la lumière, entre Rhône et remparts.

L'exposition nous transporte ensuite *Chez les heureux du monde*, où Blanche donne à voir la société littéraire et artistique d'avant-guerre, séduisante, précieuse et ridicule. Cette brillante galerie de portraits rassemble des mondains magnifiques, dont Proust, devenu son ami, et Cocteau, qu'il se choisit comme fils spirituel. Mais aussi des poètes et écrivains comme Stéphane Mallarmé, André Gide, Paul Claudel, Anna de Noailles, des femmes du monde et des actrices, Louise Baignères, Gilda Dardhy,... Quand vient la Grande Guerre, Jacques-Émile Blanche, qui n'est pas mobilisé, tient un journal de non-combattant et peint des tableaux graves, contribution au travail de mémoire. Après-guerre, le temps ne sera plus à la beauté mais à l'intensité. Blanche revient au portrait, peignant les personnalités des années 20, dont Paul Valéry, Paul Claudel, ou la Comtesse de Castiglione, s'attachant, sans complaisance, à « arracher le secret d'une âme ».

Visuel : Jacques-Émile Blanche, *Portrait de la mère de l'artiste*, 1890. Huile sur toile ; 120 x 107cm. Inv. 1924.1.24 © C. Lancien, C. Loisel /Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie

**Musée Angladon - Collection Jacques Doucet. 5, rue du Laboureur. 84 000
Avignon. T 04 90 82 29 03. www.angladon.com**

Contact presse : Carina Istre +33 (0)6 79 40 56 37 c.istre@angladon.com